

REVUE  
DE LA  
NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

2<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME II.



BRUXELLES,  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

1852

GÉRARD VAN LOON,  
ARCHÉOLOGUE ET NUMISMATE.

---

Gérard Van Loon mérite, comme numismate, une place distinguée parmi les savants du siècle dernier, dont les écrits sont encore consultés aujourd'hui avec fruit. Né à Delft (1) en 1655 (2) de parents catholiques (3) et descendants de la célèbre maison des comtes de Loos (4), il fut élevé dans la foi de ses ancêtres, devint maître en droit et se fixa dans sa ville natale. Les lois du pays ne permettant pas qu'un catholique remplît des fonctions quelconques, il se créa une occupation, comme il le dit lui-même naïvement (5), en cultivant l'histoire et la numismatique.

Rien ne nous est connu de sa vie privée ; peut-être ses écrits, encore inédits, et qui furent jadis la propriété du professeur Kluit, de Leiden, fournissent-ils quelques renseignements à cet égard (6).

(1) VAN DER CHYS, *Tydschrift voor penningkunde*, d. I, bl. 440. — VAN DER AA, *Aardrykskundig woordenboek der Nederlanden*, article *Delft*.

(2) L'inscription qui se trouve autour de son portrait, publié dans son travail sur les médailles des Pays-Bas, porte : GÉRARD VAN LOON, AGÉ DE 45 ANS. 1725.

(3) SEVERINUS, *Beleg van Leiden*, bl. 74, et une annotation dans VAN DER SCHELLING, *Atoude vryheid*, bl. 422.

(4) VAN DER SCHELLING, *ibid.*, bl. 496.

(5) Dans la préface de la *Chronique de Klaus Kolyn*.

(6) VAN WYN, *Huiszittend leven*, d. I, st. 2, bl. 157.

Le graveur Holtzhey lui consacra deux médailles supérieurement exécutées, et qui offrent à l'avant son portrait, l'un de face, l'autre de profil, et au revers l'inscription : *Hic coestus artemque repono* (1).

Van Loon jouit en Europe d'une considération justement méritée. Comme historien des Pays-Bas, il nous fraya le chemin dans l'histoire du moyen âge tout aussi bien que dans la numismatique. Désireux de faire connaître ses mérites, nous allons examiner ses publications, qui sont, par parenthèse, pour la plupart, imprimées sur de bon papier in-folio, en caractères magnifiques, et ornées de bonnes gravures de monnaies ou d'antiquités, etc., de cartes et enfin de tout ce qui peut contribuer à l'éclaircissement du texte. Son style, parfois un peu long, est néanmoins élevé; ses écrits, pour lesquels il consultait souvent des sources peu connues, sont lus avec plaisir; ses matériaux sont toujours abondants.

Les habitants des Pays-Bas aiment à jouir d'une vie paisible d'intérieur; ils aiment leurs habitations et savent s'y procurer d'utiles récréations : les uns s'occupent de livres, les autres de tableaux, ou de monnaies ou de médailles. De sorte que déjà, depuis quatre siècles, on trouve des collections semblables dans plusieurs de nos villes. Du temps de Charles-Quint, notre compatriote Goltzius vit des collections de monnaies romaines à peu près dans toutes les villes, et du temps de Van Loon on s'occupait avec autant de zèle à recueillir des médailles et des jetons des Pays-Bas, dont un nombre considérable fut fourni pendant la guerre avec

(1) Dans le *Supplément à l'histoire métallique* de VAN LOON, pl. I, n° 1, etc.

l'Espagne par les ateliers monétaires et les ateliers des graveurs. Ceux-ci profitèrent de ce goût, et ne laissèrent échapper aucun événement sans lui consacrer un souvenir rappelé sur une médaille ou un jeton. Des personnages haut placés, de grands corps suivirent cette impulsion, et firent graver des médailles pour perpétuer des événements qui les concernaient spécialement. Ce goût ne s'est point affaibli ; au contraire, on s'est occupé avec un zèle nouveau à recueillir les monnaies des Pays-Bas frappées avant et après la pacification de Gand. Nous avons commencé à former un dictionnaire des cabinets numismatiques publics et privés, des ateliers monétaires et des écrits publiés dans les Pays-Bas sur la numismatique. Grand sera l'étonnement de nos lecteurs en voyant la richesse de nos matériaux, lorsque cette publication paraîtra.

Les vieilles monnaies et les jetons n'ont, par eux-mêmes, aucune valeur, si on ne peut les déterminer, indiquer où et quand ils ont été frappés, et quels sont les événements historiques qu'ils peuvent éclairer. Érasme Van Houwelingen, qui était de Bois-le-Duc, fit le premier essai d'une histoire monétaire des comtes de Hollande, ouvrage qui fut refait et augmenté par Van Alkemade. Avant Van Loon on ne possédait sur les médailles, jetons et monnaies de nécessité aucun ouvrage qui pût satisfaire les numismates. L'abbé Bizot avait, il est vrai, déjà publié son *Histoire métallique de la Hollande* ; mais cet ouvrage était si incomplet que plusieurs numismates se proposaient de mettre la main à l'œuvre pour faire connaître les trésors encore cachés. Il leur manquait malheureusement ou le temps ou les connaissances nécessaires. Van Loon pouvait disposer de son

temps comme bon lui semblait; il avait du talent comme le démontrent ses ouvrages de numismatique.

L'un des collectionnaires les plus riches de son époque fut André Schoemaker, commerçant d'Amsterdam. Il rendit, en 1712, visite à Van Loon et le trouva occupé à remanier avec zèle l'ouvrage de Bizot. Le médaillier de d'Acquet, médecin et bourgmestre de sa ville natale, lui fournit bon nombre de pièces de grande valeur; et lui-même commença à en former une collection qui ne semble pas avoir été très-considérable, quoique Van Mieris<sup>(1)</sup> et Bogaert<sup>(2)</sup> y aient puisé. Vander Schelling<sup>(3)</sup> assure, en 1746, que Van Loon n'a jamais possédé une collection, mais qu'il se servit simplement d'empreintes coulées et de dessins.

Ses travaux numismatiques sont :

1° *Inleiding tot de hedendaagsche penningkunde*. Amsterdam, 1717, in-8° avec 15 planches.

2° *Hedendaagsche penningkunde*. La Haye, 1752, in-folio avec planches dans le texte. C'est une seconde édition plus étendue de l'*Inleiding*.

3° *Beschryving der nederlandsche historiepenningen*. La Haye, 1723-1731, 4 vol. in-folio avec gravures dans le texte. Cet ouvrage, traduit en français par Juste Van Effen, reçut le titre de : *Histoire métallique des XVIII provinces des Pays-Bas, depuis l'abdication de Charles-Quint jusqu'à la paix de Bade, 1716*. La Haye, 1752-1757, 5 vol. in-folio.

(1) Voy. la liste des collections auxquelles Van Mieris a eu recours dans son *Historie der nederlandsche vorsten*, pour le tome 1<sup>er</sup>.

(2) Voy. *Roomsche mogentheit*, édit. de 1718.

(3) *Aloude vryheid*, pl. 556 et 620.

Son *Inleiding*, mais surtout son *Hedendaagsche penningkunde*, est un véritable trésor pour les amateurs de la numismatique, non-seulement pour les commençants, mais aussi pour les graveurs. Cette publication fit désirer si généralement l'apparition de son *Histoire métallique*, que l'on ne compta pas moins de neuf cents souscripteurs à cet ouvrage. Trois mille médailles et jetons y sont décrits et gravés. « Les gravures, dit M. le professeur Van der Chys, sont généralement très-exactes, bien exécutées et ont du mérite sous le rapport artistique. Les descriptions expliquent très-bien les événements auxquels ils se rapportent, et excitent l'attention (1). »

Tous ceux qui font collection de médailles et jetons des Pays-Bas ont suivi, dans le classement, celui indiqué dans ce magnifique ouvrage, et dans les catalogues on renvoie toujours à Van Loon pour les gravures et les explications. L'Institut des Pays-Bas, à Amsterdam, a rendu de grands services aux numismates en publiant une suite à Van Loon dont il a déjà paru cinq parties.

Les autres ouvrages de cet écrivain sont :

1° *Rymchronyk van den heer Klaas Kolyn, met letterkundige en historische aantekeningen*. La Haye, 1745, in-folio.

Cet ouvrage a été publié avec grand luxe. Vis-à-vis du texte ancien se trouve un texte en langue hollandaise, et l'éditeur y a ajouté des notes littéraires, archéologiques et historiques. Le savant Huydecoper a le premier fait remarquer que cette chronique est apoeryphe; après cette re-

(1) *Tydschrift voor penningkunde*. Deel I, bl. 441.

marque, notre historien Wagenaar, pour en démontrer la fausseté, a publié son *Toets van de echtheid der rymchronyke; die op den naam van Klaas Kolyn is uitgegeven* (1). Dumbar, A. Matthacus, Van Alkemade et Van Loon, tous très-versés dans les écrits néerlandais du moyen-âge, se sont laissé tromper par cet ouvrage, comme aussi Wagenaar, comme il résulte de la première édition de son *Histoire de la Patrie*.

2° *Aloude Hollandsche historie*. La Haye, 1734, in-folio.

3° *Beschryving der aloude regeering van Holland*. Leiden, 1744, in-8°.

4° *Historisch bewys dat het graafschap van Holland altyd een leen geweest is des duytschen ryks*. Leiden, 1748, in-8°.

5° *Verhandeling van de week en jaer-markten, midsgaders van de kermissen in Holland*. Leiden, 1745, in-8°.

Nous n'entrerons dans aucun détail sur ces intéressants travaux. Chaque page est un témoignage de l'activité de son esprit, de son exactitude et de son impartialité; partout il cite les sources et place textuellement dans les notes les avis qu'il produit. Cette manière d'écrire a d'autant plus d'utilité, qu'il s'est souvent servi de livres rares et chers, qui ne sont pas entre les mains de tout le monde. Égaré par la Chronique apocryphe de Klaas Kolyn, il se trompe bien parfois dans l'histoire du pays pendant la domination des Romains, des Franes et des comtes, mais ses opinions

(1) Dans les publications de la Société de littérature néerlandaise de Leiden, t. III, p. 201.

sont généralement bien fondées et coordonnées. Il n'avait aucun préjugé contre l'histoire du moyen âge; au contraire il la traite en détail et avec clarté, de sorte que les historiens et archéologues qui lui succèdent trouvent, dans ses travaux, une source abondante et sont mis, par son exactitude, sur la voie de bien des particularités, qui, avant Van Loon, étaient totalement inconnues. Ses écrits sont encore toujours une source excellente pour l'histoire de l'introduction du christianisme, du droit, du pouvoir des comtes et des fiefs et droits seigneuriaux, écrits dans lesquels il n'a été surpassé que par Raepsaet.

Nous pouvons donc, sans crainte, renvoyer aux travaux de Van Loon les personnes qui veulent étudier avec impartialité l'histoire de nos ancêtres; nous pouvons dire aussi que si quelques parties de ces écrits sont mieux traitées actuellement par suite des progrès de la science, ses citations textuelles seront toujours d'une grande utilité pour ceux qui aiment à connaître par eux-mêmes ce que les écrivains du moyen âge ont produit sur les hommes et les choses de leur époque.

C.-V. HERMANS.

---